
Rapport annuel 2019



EN AVANT
TOUTE(S)





1. L'association

En avant toute(s) est une association qui lutte pour l'égalité des genres et la fin des violences faites aux femmes. Elle agit de deux manières principales :

- * Accompagner les femmes et personnes LGBTQI+ qui sont victimes de violences, notamment au sein du couple et de la famille**
- * Prévenir les violences sexistes à travers des ateliers de sensibilisation, de prévention et de formation, à destination des publics jeunesse et des professionnel·le·s**

L'éthique

Les violences au sein du couple, c'est-à-dire les atteintes portées par un-e conjoint-e ou un-e ex-conjoint-e sur sa ou son partenaire, sont multifformes : physiques, sexuelles, verbales, économiques, psychologiques, etc. Elles impactent gravement les personnes qui en sont victimes.

Ces violences touchent en très grande majorité les femmes : 216 000 femmes âgées de 18 à 75 ans sont victimes chaque année de leur conjoint ou de leur ex-conjoint. Les mineures ne rentrent pas dans ces statistiques, alors qu'elles sont elles aussi victimes ; par ailleurs, ce chiffre ne prend en compte que les personnes vivant en ménage et ne considère que les violences physiques. Il s'agit donc d'une estimation minimale.

De plus, les jeunes femmes sont particulièrement atteintes par ces violences : près d'une femme de 20 à 24 ans sur sept subi des violences de la part de son copain ou conjoint. A titre de comparaison, elles sont 1 sur 10 parmi les femmes de tous âges confondus.

En avant toute(s) considère ces violences comme un problème de société intimement lié aux inégalités qui subsistent entre les femmes et les hommes. Les violences au sein du couple sont minimisées, banalisées voire tolérées. Cela est dû aux rôles sociaux imposés aux hommes comme aux femmes, qui légitiment des comportements tels que la jalousie, le contrôle de la partenaire, sa disponibilité sexuelle. Il s'agit donc pour l'association de participer au changement des mentalités afin d'endiguer progressivement ce phénomène.

En avant toute(s) considère que les oppressions systémiques qui existent dans la société (sexisme, âgisme, racisme, validisme, homophobie, transphobie, etc.) se cumulent les unes aux autres, d'où le choix d'une convergence des oppressions systémiques dans sa réflexion militante et son accompagnement.

En avant toute(s) croit en l'émancipation des femmes et personnes LGBTQI+, dans une logique d'empowerment. C'est pourquoi les personnes sont écoutées, accompagnées sans jamais être jugées : l'équipe ne décide pas de ce qui est bon pour elles et ne leur dit jamais ce qu'elles doivent ou ne doivent pas faire. Il s'agit de leur donner les clés de compréhension des mécanismes de violence et de leur indiquer quelles solutions sont possibles pour se détacher de l'emprise qu'elles subissent. Les femmes suivies sont les seules maîtresses de leur vie, et nous militons pour qu'elles fassent leurs propres choix et développent leur estime personnelle.

La prise en charge des personnes victimes de violences au sein du couple demande d'être à la fois spécifique et globale. Spécifique, car elle demande de considérer les violences fondées sur le genre avec une perspective féministe et une

expertise précise ; et globale, car le parcours de sortie des violences est complexe et peut prendre des formes multiples (écoute, aide psychologique, médicale, dépôt de plainte, aide juridique, etc.).

Cette logique d'accompagnement s'appuie sur un travail collectif et plusieurs réseaux de professionnel-le-s. Il est indispensable au bon accompagnement des personnes victimes de ces violences.

En avant toute(s) est ainsi membre de la Fédération Nationale Solidarité Femmes, dont elle partage les valeurs et les méthodes d'accompagnement. Elle a aussi constitué un réseau national de redirection pour les utilisateurs-trices du tchat, dans le but de pouvoir rediriger les personnes vers des structures pouvant leur fournir un accompagnement adapté. Pour cette raison, En avant toute(s) encourage la mise en réseau, s'efforce de travailler en étroite collaboration avec les partenaires et de valoriser leur travail.

Par ailleurs, en tant qu'association, En avant toute(s) croit à la valorisation du travail salarié et milite pour la rétribution de son expertise et de ses actions. Le travail associatif est très souvent conditionné par l'engagement de ses bénévoles et s'appuie sur leur temps et le travail non rémunéré qu'ils et elles accomplissent. Or, les associations, et notamment les associations féministes, accomplissent des missions d'intérêt général et ne cessent de développer des expertises uniques, forgées à partir de leur expérience inédite du terrain. A ce titre, la réponse au tchat et les actions de prévention auprès des jeunes sont des actions que nous souhaitons voir rémunérées. En outre, depuis le début de l'année 2019, les tarifs des actions de sensibilisation, de prévention et de formation sont encadrés par la charte de l'Union régionale solidarité femmes (réseau francilien des associations

membres de la FNSF), de sorte à ne pas proposer de prix trop bas qui impacterait l'ensemble des structures du réseau.

Plus largement, En avant toute(s) cherche à renforcer la reconnaissance politique du travail social, trop souvent dévalorisé économiquement et socialement.

De plus, En avant toute(s) milite pour la reconnaissance de la valeur et la capacité d'action des jeunes, trop souvent discriminé-e-s. Elle cherche à donner aux jeunes, femmes et hommes, une place centrale dans ses actions et ses espaces de décision.

En avant toute(s) est une association à la logique horizontale. Elle cherche à nourrir en son sein une proposition d'organisation alternative aux modèles hiérarchiques traditionnels. Ainsi, les décisions stratégiques sont prises collectivement, tous les rôles et métiers sont estimés de la même manière au sein de l'équipe salariée, et le taux horaire est identique pour l'ensemble des postes. Il évolue de la même manière pour toutes, au regard du temps investi au sein de la structure.

Équipe et fonctionnement

Le bureau

Céleste Danos Co-présidente

Thomas Humbert Co-président

Anne Bérêts Trésorière

Nadège Lharaig Co-Secrétaire générale

Margaux Nasreddine Co-Secrétaire générale

Les salariées

Ynaée Benaben Responsable des programmes et des partenariats

Louise Delavier Responsable des programmes et de la communication

Aurélié Garnier-Brun Responsable du développement

Amélie Durand Chargée de projet tchat

Reine Békoé Chargée de projet tchat

Ynaée Benaben, Aurélié Garnier-Brun et Louise Delavier travaillent à plein temps. Elles coordonnent l'ensemble des actions d'accompagnement, de prévention, la gestion quotidienne et partenariale de l'association, ainsi que son développement financier.

Amélie Durand et Reine Békoé, quant à elles, sont chargées de la réponse au tchat, du développement du réseau de redirection des victimes, du rayonnement du tchat et de l'amélioration de l'outil. Les décisions liées à la stratégie et à la raison légale de l'association sont prises en accord avec le bureau, Celui-ci assure également les tâches de ressources humaines et s'assure du bien-être des salariées au travail. L'organisation de l'association se veut la plus horizontale possible : les décisions sont prises en collégialité, après écoute attentive des salariées.

Au cours de l'année 2019, l'équipe salariée a accueilli trois volontaires en Service civique et cinq stagiaires. Les volontaires en Service Civique ont été chargées de l'animation du réseau bénévole (Léa Arguel puis Elodie Lamarque) ainsi que la prévention et communication web, et la création d'un nouvel espace numérique sur l'égalité pour les moins de 26 ans (Noémie Callixte). Les stagiaires ont été chargées respectivement de la coordination événementiel (Marine Delmotte), de l'élaboration d'une campagne d'appel aux dons grand public (Léa Thuillier), de l'illustration des nouveaux contenus de sensibilisation (Julie Bildet) et de la sensibilisation numérique et de terrain auprès des jeunes (Mathilde Léonard et Carla Peretti).

Le bénévolat

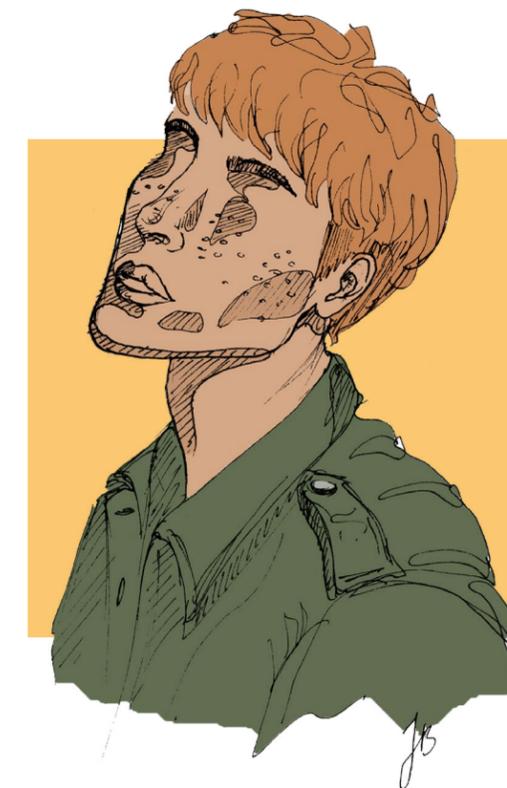
En 2019, En avant toute(s) compte plus d'une vingtaine de volontaires active-f-s, qui participent aux projets, en proposent de nouveaux, aident à la communication, aux événements, à la création de nouveaux contenus pour le site internet et supports de sensibilisation, tiennent des stands de sensibilisation grand public, etc.

En 2019 les bénévoles ont été mobilisés sur différents événements, tels que les actions de sensibilisation aux Solidays et We love green en Juin et l'animation de la meuf night en Mars.

L'accueil des nouveaux bénévoles s'articule autour des deux sessions d'accueil organisées par l'équipe opérationnelle. En effet, avant qu'un-e nouvelle-eau bénévole soit pleinement active-f au sein d'En avant toute(s), celles-ceux-ci assistent aux formations qui leur permettent de représenter l'association et de participer à des actions de sensibilisation auprès du grand public.

Ces sessions d'accueil s'organisent autour d'une réunion d'information et une journée de formation.

La réunion d'information permet de présenter de manière succincte l'association, ses valeurs, son fonctionnement, ce qui est attendu des bénévoles au sein d'En avant toute(s), ainsi que le déroulement de la journée de formation.



La journée de formation est organisée en trois temps :

- La déconstruction des stéréotypes de genre (théorique et pratique) ;
- Le fonctionnement des violences : comment fonctionnent le cycle des violences (au sein du couple, intrafamiliales) et l'emprise, comment repérer qu'une personne vit des violences et quels sont les réflexes à avoir face à ce genre de situation ;
- La présentation des projets.

Durant cette journée, l'équipe opérationnelle détaille plus largement le fonctionnement de l'association, le rôle du bureau et des bénévoles.



Les locaux

Depuis janvier 2018, En avant toute(s) travaillait au sein des "Voisines", à Nation, premier espace de travail dédié aux droits des femmes. En août 2019 En avant toute(s) a déménagé ses locaux "à la Cité audacieuse" dans le 6e arrondissement de Paris, premier lieu dédié au rayonnement des droits des femmes et de l'égalité entre les femmes et les hommes en France.

Tout comme "Les Voisines" les locaux de "la Cité audacieuse" permettent de renforcer le réseau des associations féministes en initiant ou consolidant des projets avec les autres associations. Ils permettent également à long terme le développement des danceokés notamment, le rez de chaussé de la cité étant ouvert au grand public et réservé à des activités culturelles. De plus, ce lieu se veut autogéré par les associations présentes, sous l'égide de la Fondation des Femmes.

Notre réseau

En avant toute(s) a choisi de travailler avec les acteurs et actrices de l'égalité en complémentarité des dispositifs existants. Elle compte ainsi un large réseau de partenaires et d'interlocuteurs-trices en fonction des actions envisagées et des champs de compétence.

Partenaires associatifs

La Fédération Nationale Solidarité Femmes (et son union régionale - URSF-IDF), à laquelle l'association est adhérente

La Ligue de l'Enseignement, dont l'association est membre

L'association FIT - Une femme, un toit (Paris)

Le réseau Excision Parlons-en !

Les associations membres du réseau FNSF

Le fond de dotation Make.org

Le collectif Nous toutes

Action Handicap France, qui a audité notre site internet afin d'en permettre l'accessibilité

L'Association Française de Muay Thai

Partenaires institutionnels

Le Secrétariat d'Etat à l'Egalité entre les femmes et les hommes

La Région Île-de-France et la Présidente de Région Valérie Pécresse

Le Centre Hubertine Auclert, à laquelle l'association est adhérente et membre du conseil d'administration

La Mairie de Paris, principalement à travers l'Observatoire parisien des violences faites aux femmes

Le conseil régional de Seine-Saint-Denis, à travers l'Observatoire départemental des violences faites aux femmes du 93

La Direction Régionale aux Droits des Femmes d'Île-de-France

2. Les actions



Accompagner les jeunes femmes et LGBTQI+ victimes de violences, notamment au sein du couple et de la famille

Le tchat : missions et résultats

Le tchat, opérationnel depuis novembre 2016, est le principal projet d'En avant toute(s). L'année 2019 a été en partie consacré à l'élaboration d'un nouveau site internet dédié à celui-ci.

Depuis le 25 novembre 2019 il est possible de retrouver le tchat sur le site internet www.commentonsaime.fr. La création de ce site permet au tchat de se démarquer des autres activités de l'association. Cet espace particulier est toujours national, anonyme et gratuit et reste destiné aux jeunes femmes ou aux jeunes de la communauté LGBTQI+ qui se questionnent sur leur relation ou vivent des violences conjugales. Il continue de conseiller écouter et réorienter vers les structures de terrain les plus proches de chez elle.eux, sur le modèle du maillage associatif de la Fédération Nationale Solidarité Femmes.

Depuis octobre 2019 notre équipe et nos horaires se sont aussi agrandies. Nous sommes à présent quatre répondantes, dont deux nouvelles chargées du projet tchat, Reine Békoé et Amélie Durand. Le tchat est ouvert du lundi au mercredi de 15h à 18h et les jeudi et vendredi, de 15h à 20h.

+140%

de fréquentation du tchat entre 2018 et 2019.

96%

des utilisatrices sont des femmes. Elles ont en moyenne 26 ans, sont majoritairement en union libre (76%) et viennent pour des violences au sein du couple (47%).

Les différentes actions de communication visant la visibilisation du tchat, l'arrivée de deux nouvelles répondantes et l'augmentation des heures d'ouverture ont permis une augmentation de la fréquentation du tchat de 140% entre 2018 et 2019.

Les discussions durent en moyenne 52 minutes et permettent aux femmes de comprendre les situations qu'elles vivent, savoir qu'elles sont crues et qu'elles ont des droits, et connaître les ressources qu'elles ont à leur disposition (des associations d'aide proches de chez elles, des recours légaux à leur portée, un accès à la police et à la justice, des psychologues, gynécologues, médecins capables de les accompagner etc.).

331

personnes ont utilisé le tchat en 2019.

Le tchat reçoit aussi des personnes s'interrogeant sur leurs identités de genre ou leurs orientations sexuelles, des victimes d'excision, de violences intra-familiale ou de violences hors couples ainsi que des témoins et quelques hommes (avec des problèmes de couple ou auteur de violences).

Comment les utilisateurs-rices connaissent le tchat ?

La majorité des bénéficiaires arrivent sur le site commentonsaime.fr via une recherche internet (56%) ce qui montre l'importance du travail de référencement effectué par En avant toutes(s) lors du lancement du nouveau site internet. Les utilisatrices arrivent aussi par le biais du site Enavanttoutes.fr (30%) et dans une moindre mesure via les réseaux sociaux (Instagram, Facebook, Twitter), via nos partenaires associatifs et financiers et via le travail de terrain mené par l'association (intervention scolaires, événements, festivals).

Les victimes se rendent souvent sur le tchat au début de leur prise de conscience pour trouver des réponses. En général elles disent "se poser des questions sur leur couple", "que quelque chose ne leur semble pas normal", elles cherchent à se rassurer et à savoir si ce qu'elles vivent est réel, sérieux, grave ou non : une majorité des victimes n'a pas encore réalisé être sous emprise (58%).

Le travail d'orientation du tchat ne peut donc être pensé sans un travail de sensibilisation porté par le tchat, par le site Comment on s'aime, qui est pensé comme un site ressource et sur lequel de nombreux articles sont disponibles et par la prévention terrain.

Ce travail de terrain vise en particulier les jeunes femmes et les personnes de la communauté LGBTQI+ entre 16 et 25 ans mais aussi les professionnel.le.s de structures jeunesse, plus à même de repérer les femmes victimes de violences au sein de leur couple ou de leur famille et de les aider à trouver de l'aide au quotidien.

Le tchat comprend un système de notation et de commentaires, qui est facultatif. Néanmoins, de nombreuses jeunes femmes l'utilisent en fin de conversation. Voici quelques exemples :

” **Merci milles fois merci de votre écoute et conseil toujours merci de pas m'avoir jugé ou moquer.**

” **Lucie a été très à l'écoute et a su comprendre mes problèmes, j'ai pu vider mon sac avec sincérité sans avoir eu peur de me faire juger je suis ressortie de cette discussion soulagée. Je conseille à toutes les filles ou femmes qui ont besoin d'aide de ne pas hésiter, vraiment.**

” **D'une immense bienveillance et aide, merci <3**

Sensibiliser les jeunes et les professionnel-le-s jeunesse aux violences sexistes

La prévention numérique

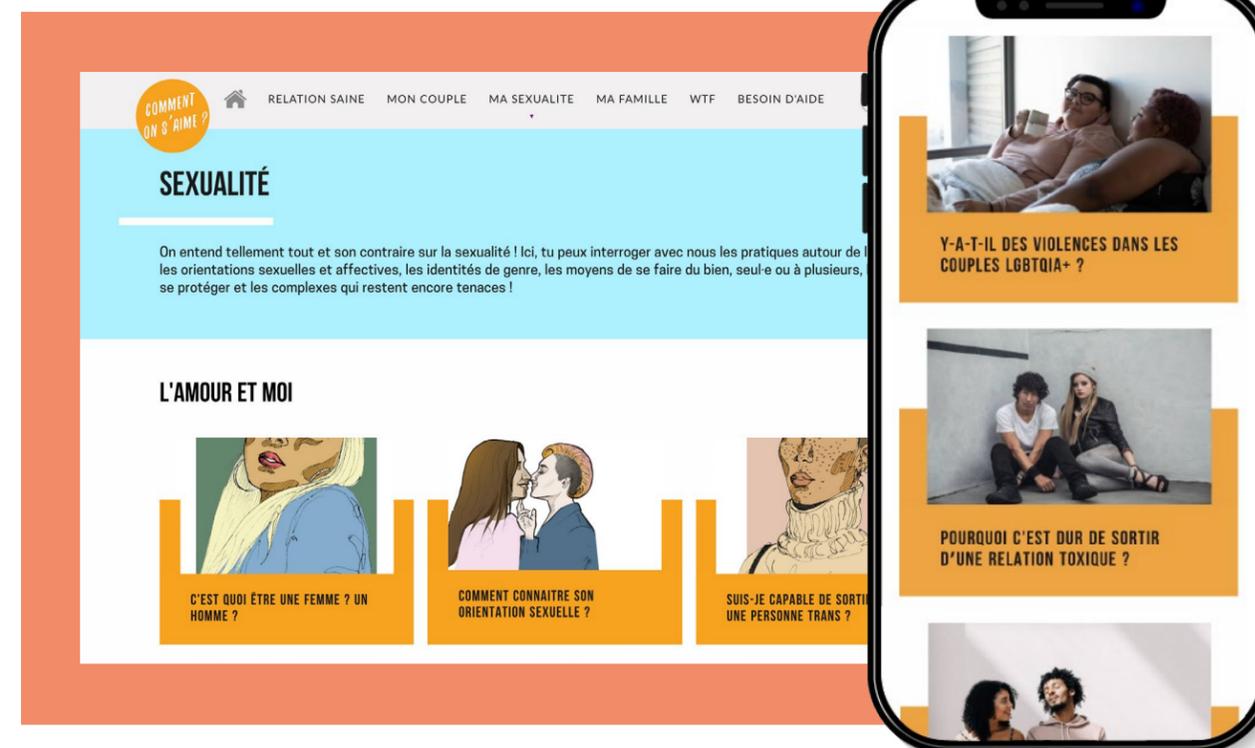
Le 25 novembre 2019 l'association a inauguré son site internet inclusif Comment on s'aime.

C'est le fruit de plusieurs mois de travail qui a été possible grâce à l'embauche de Noémie Callixte (précédemment en Service Civique au sein de l'association) pour une mission de 3 mois entièrement dédiée au projet Comment on s'aime ainsi qu'un travail avec un développeur web professionnel, Jonathan Ilco, spécialiste de l'accessibilité web aux personnes handicapées. La mise en ligne du site a été concomitante à l'agrandissement du tchat qui compte depuis octobre deux nouvelles répondantes et de nouveaux horaires.

Commentonsaime.fr a deux buts principaux. D'une part, mettre à disposition un ensemble de ressources inclusives, pensée pour les jeunes et par les jeunes: il regroupe des articles de sensibilisation portant sur la sexualité, la vie en couple, l'emprise, l'amour et le handicap. D'autre part, il permet un accès direct au tchat.

Le site a été créé de façon à assurer la sécurité de ses utilisateurs.trices. Pensé comme un magazine féminin, ludique par ses illustrations et son design léger, il n'attire pas l'attention sur son fond pour un lecteur extérieur. De plus, la fenêtre du tchat est programmée pour disparaître rapidement et ne laisser aucune trace dans l'historique de recherche.

L'une des priorités de l'association étant d'être accessible aux personnes porteuses de handicaps, le site Commentonsaime.fr a également été conçu selon un calendrier des charges précis : entre autres, des couleurs spécifiques convenant aux personnes ayant une hypersensibilité sensorielle ont été choisies, le texte n'est pas justifié pour permettre une lecture fluide de la part des logiciels d'autodescription, principalement utilisés par les personnes malvoyantes et aveugles, et l'ensemble de la navigation est optimisée pour les personnes à mobilité très réduite et utilisant le guidage vocal.



La prévention de terrain auprès des jeunes et des professionnel-le-s

L'association a continué au long de l'année 2019 son implication dans la prévention auprès des jeunes. En avant toute(s) est intervenue le 18 avril 2019 au lycée Montaigne afin de proposer aux élèves du lycées une action de sensibilisation et des moments de discussion autour des questions d'égalité.

L'association a pu également intervenir auprès des trois classes de quatrième du collège Léonard de Vinci de la ville d'Eragny (95) pour y aborder la question des rumeurs, des réputations, de la confiance et des relations saines dans le couple.

La prévention des professionnel-le-s est toujours au cœur des préoccupations de l'association et c'est dans cette optique qu'En avant toute(s) est intervenue dans différents établissements de l'ESPE (Ecole Supérieure du professorat et de l'éducation) de Franche-Comté. Ces interventions, menées auprès des professeur-e-s stagiaires, ont permis de travailler autour des représentations et de la mise en place de pratiques éducatives plus égalitaires.



Sensibilisation en festivals

En avant toute(s) a été présente dans plusieurs festivals durant l'été 2019 afin de sensibiliser un large public aux questions du consentement et des violences sexistes et sexuelles. Les espaces festifs sont l'occasion de mobiliser le réseau de bénévoles, qui animent les stands de sensibilisation.

Solidays

Du 21 au 23 juin, c'est dans le Village Solidarité qu'En avant toute(s) a proposé des jeux de sensibilisation, notamment le "Wonder Relou", qui permet aux festivalier-ère-s de se confier sur les comportements toxiques liés au genre qu'ils et elles subissent. Le festival a accueilli cette année 227 000 festivalier-ère-s sur trois jours.

We love Green

Le premier weekend de juin 2019, l'équipe d'En avant toute(s) était présente au festival We Love Green. Durant l'après-midi, les bénévoles



de l'association ont tenu et animé un stand au sein du "tipi des associations". L'objectif a été de sensibiliser les festivalier-ère-s au sexisme et aux stéréotypes de genre grâce à plusieurs animations. Parmi celles-ci, des jeux pour déconstruire les stéréotypes sexistes, dans les paroles de chansons ou dans la pub. Ce sont près de 300 festivalier-ères-s qui ont été sensibilisé-e-s.

Coucool

Les 26, 27 et 28 juillet, En avant toute(s) a pu incarner une Brigade du Consentement au festival Coucool. L'occasion pour les membres de l'association de déambuler avec un costume dans le festival pour parler consentement avec les festivalier-ère-s et prévenir les comportements sexistes.

Interventions lors d'événements autour des violences faites aux femmes et de l'égalité des genres

Le travail de terrain effectué par En avant toute(s) depuis 2013 place les membres de son équipe parmi les expertes actuelles des questions de violences sexistes et sexuelles en France. Cette expertise est demandée lors de nombreux événements publics comme des conférences, colloques, talks et tables rondes.

Conférence : lutter contre les violences conjugales, perspectives croisées France-Kenya

Le 18 juin, PBI France a organisé à la Mutinerie une conférence dans le cadre de la venue de la défenseure des droits humains kényane Kate Wangui. En compagnie d'Ynaée Benaben (co-fondatrice d'En avant toute(s)) et de Fatima Ouassak (Fondatrice du Réseau Classe/Genre/Race), cette conférence avait pour but de dresser un panorama des violences de genre en France et Kenya mais aussi des propositions pour les combattre.



Safe Place Day avec le Gucci Gang

Le Gucci Gang sont les fondatrices de la page Instagram We are safe place, qui vise à de donner la parole aux femmes victimes de violences. Le samedi 7 septembre, le Gucci Gang, en partenariat avec TOMS, a organisé un Safe Place Day durant lequel ont eu lieu des ateliers de discussion dans un endroit sécurisé et accueillant. A cette occasion, En avant toute(s) a été invitée pour animer des débats sur l'égalité des genres, de militantisme et de la déconstructions des stéréotypes sexistes.

Grenelle contre les féminicides

Le 3 septembre 2019, l'association En avant toute(s) s'est rendue au Palais de l'Elysée pour participer à la réflexion autour de la lutte contre les féminicides. Louise Delavier a notamment interpellé Jean-Michel Blanquer sur l'importance de former les professionnel-le-s en lien avec les publics jeunesse. En avant toute(s) participe aux groupes de travail impulsés par les pouvoirs publics, dont les résultats ont été rendus publics la semaine du 25 novembre.

Manifestations

Le 29 juin s'est déroulé à Paris la Marche des Fiertés à laquelle l'association a participé. La Pride est un très beau moment de partage et de revendication, événement annuel majeur, à la fois revendicatif et festif, actif depuis plus de vingt ans. Elle rassemble chaque année plus d'un demi-million de personnes, grâce à une organisation comprenant plus de 200 bénévoles. L'égalité des droits entre les personnes LGBTQI+ en est l'une des revendications principales.

En avant toute(s) a également marché contre les violences sexistes et sexuelles le 23 novembre lors de l'événement organisé par le collectif Nous Toutes pour la journée internationale contre les violences faites aux femmes, le 24 novembre.

La campagne a été appuyée par quatre spots publicitaires diffusés à la télévision, mettant en scène des relations entre des adolescent-e-s victimes de violences et leur parents et soulignant comment En avant toute(s) pouvait aider dans ces situations. Les personnages des spots ont été incarnés par les acteurs et actrices Anne Marivin, Olivier Rabourdin, Assa Sylla et Lula Cotton-Frapier, et soutenue et relayée par Pénélope Bagieu.

L'objectif de cette campagne de dons a été de récolter 5000€ dont 70% en dons uniques et 30% en dons mensuels. A mi parcours, le 16 décembre 2019, 3414 € ont été récoltés, dont 3122€ en dons uniques, 181 € en nouveaux dons mensuels et 160€ grâce à de nouvelles adhésions.



Campagnes de dons



#Donnonslemeilleur

A l'occasion de la Journée Internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, En avant toute(s) a lancé sa première campagne d'appel aux dons.

Intitulée #DonnonsLeMeilleur, cette campagne a permis de sensibiliser le public aux violences dans vécues par les jeunes et de lever des fonds pour prolonger les actions d'accompagnement des jeunes. Cette campagne a démarré le 20 novembre 2019 et s'est terminé le 24 janvier 2020.

La campagne #DonnonsLeMeilleur a bénéficié d'une couverture médiatique de grande ampleur. Un pré lancement a été organisé dans les locaux de France TV sous la forme d'une conférence de presse avec Olivier Rabourdin et Lula Cotton Frapier.



Charity Pot Party

Vendredi 24 mai, En avant toute(s) a participé à la Charity Pot Party de la marque Lush. Dans le magasin de la Gare Saint-Lazare (Paris), les bénévoles ont rencontré les client-e-s pour leur présenter les actions d'En avant toute(s).

Pour l'occasion, les bénéfices du pot de crème "Charity Pot" ont été entièrement reversés à l'association. Au total, c'est plus de 800€ qui ont été récoltés pour continuer d'accompagner les jeunes femmes victimes de violences.

Visibilité de l'association

Paillettes party

Le 26 janvier 2019, En avant toute(s) a fêté ses cinq ans. A cette occasion, une grande soirée a été organisée au Pan Piper dans le 11ème arrondissement de Paris. Cette soirée a été l'occasion de faire connaître l'association, de récolter des dons, de renforcer nos partenariats mais aussi de célébrer les accomplissements réalisés depuis cinq ans, comme la création du tchat. Durant la soirée, Naë, Thomas Jagas et Flavia Coelho se sont produits sur scène, et un danceoké, événement phare de l'association, a été organisé. Le principe du danceoké consiste à imiter les chorégraphies de clips projetés grand écran, dans une atmosphère bienveillante et sans jugement.

Partenariat avec l'AFMT

En avant toute(s) s'est associée à l'Association française de Muay-Thai féminin (AFMT) pour lutter contre les stéréotypes sexistes et donner de la visibilité aux femmes dans le sport, et en particulier les sports de combat. Des membres de l'association ont pu assister au Queen Gloves, gala exclusivement féminin. Une partie du prix des billets a été reversée à l'association qui a également fait la promotion du nouveau site commentonsaime.fr.

Meuf Night

Le 8 mars, à l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, En avant toute(s) a organisé la Meuf Night. Au programme, un blindtest féministe et queer, des karaokés et des danceokés ainsi qu'un DJ set présenté par DJ Esteban (Fabien Scarlakens).

Danceoké à la Bellevilloise

Le mercredi 29 mai, En avant toute(s) a organisé un danceoké à la Bellevilloise. Cette soirée a été l'occasion de créer de nouveaux partenariats tels que Dr Pierre Ricaud, FemPo et madmoiZelle. Une tombola au profit de l'association a pu être organisée grâce aux partenaires qui ont mis à disposition de nombreux lots.

Réseaux sociaux

L'année 2019 a été l'occasion de développer la communication et d'agrandir la communauté d'En avant toute(s) sur les réseaux sociaux. La page Facebook de l'association compte, au 31 décembre 2019, 4 697 mentions "j'aime", ce qui constitue une augmentation de 31% par rapport au 31 décembre 2018.

Twitter a été très mobilisé par l'association pour relayer ses projets et événements. En avant toute(s) y comptabilise 1 631 abonné-e-s au 31 décembre et a été mentionnée 526 fois au long de l'année 2019.

En avant toute(s) a profité de l'année pour investir davantage Instagram, qui est un réseau social particulièrement sollicité notamment par les jeunes. Le compte de l'association a connu une nette progression sur ce réseau social en passant de 1 000 abonné-e-s fin 2018 à 3 500 en décembre 2019.

Appartition médiatiques

L'association a bénéficié d'une grande couverture médiatique, aussi bien dans la presse écrite qu'à la télévision ou la radio. En avant toute(s) est régulièrement sollicitée pour son expertise et son avis sur des questions d'actualité concernant aussi bien les droits des femmes que sur la thématique spécifique des violences sexistes et sexuelles.

3. Rapport financier



Analyse des ressources financières

L'année 2019 a été marquée par une hausse remarquable de nos ressources financières nécessaires à l'agrandissement de l'équipe. Nous avons doublé nos revenus, passant d'un chiffre d'affaires de 125 240€ à 241 300€. Nous sommes largement excédentaires (105 000€). La nature de ces revenus a également changé, avec une diversification des partenaires, rendant le budget de l'association moins fragile et montrant la reconnaissance croissance de notre expertise.

L'embauche de Aurélie Garnier-Brun en février 2019 a permis de consolider les sources de revenus de l'association, et les embauches de Reine Bekoé et Amélie Durand en septembre 2019 ont mené à une meilleure répartition des tâches au sein de l'équipe et à la possibilité de diversifier les actions de l'association. En somme, 2019 a été un test périlleux mais réussi pour En Avant Toute(s) !

De nouveaux partenaires privés

Grâce à l'embauche de Aurélie Garnier-Brun en tant que responsable de mécénats et de collecte de fonds, les subventions se sont diversifiées et les dons d'entreprises privées représentent 53% du chiffre d'affaire en 2019, contre 17% en 2018.

L'année 2019 a marqué un tournant dans cette diversification car plusieurs de nos conventions pluriannuelles avec des partenaires privés cessaient fin 2018 (Gandee, Lush, Fondation Elle). La plupart de nos partenaires privés en 2019 sont donc nouveaux : L'Oréal, TOMS, Chanel, Oui Care, Casden, entre autres. Ces nouveaux partenariats traduisent la capacité de l'association à séduire de nouveaux acteurs.

Les subventions publiques et les fondations

Les liens de confiance tissés avec la Région et le Secrétariat d'Etat chargé de l'Égalité se sont confirmés en 2019 avec des subventions presque égales à 2018. Et comme les années précédentes, la Fondation des

Femmes reste un partenaire privilégié et un soutien pour l'association.

Le développement de la prévention pour 2020

Les formations et la sensibilisation ont dégagé un chiffre d'affaire moins important en 2019 qu'en 2018, mais le travail mené sur toute l'année 2019 avec des partenaires privés, en particuliers l'Oréal, va permettre de développer ce pôle de façon significative en 2020.

Une équipe qui s'agrandit

Sans surprises, l'embauche de trois nouvelles salariées en 2019 a eu un impact sur les dépenses de l'association, mais grâce au travail accompli pour rechercher de nouvelles sources de revenus, la part des coûts liés à la charge salariale dans le budget global est légèrement en baisse (82% en 2018 contre 76% en 2019).

53%

des financements sont des dons d'entreprises privées, contre 17% en 2018.

76%

du budget de l'association sont alloués à la rémunération des salariées, contre 82% en 2018.

Partenaires financiers

Partenaires privés

LUSH - Charity Pot

La Fondation des femmes

La fondation Bouygues Télécom

La cagnotte solidaire Gandee

La fondation Afnic

Le Fond pour les Femmes en Méditerranée

La fondation Kering

La fondation Chanel

L'Oréal

O2

The Simones

Toms

Dr. Pierre Ricaud

Partenaires publics

Service au Droits des Femmes et à l'Égalité

La Mairie de Paris

La Région Île-de-France

CASDEN (Banque coopérative de la fonction publique)



4. Vision pour 2020

1. Développement et structuration du pôle prévention

En avant toute(s) s'est investie dans un projet de prévention en partenariat avec l'Oréal Paris et l'ONG Hollaback pour une campagne contre le harcèlement sexiste et sexuel dans l'espace public nommée « Stand Up ». Cette campagne doit durer deux ans et a pour objectif d'avoir un déploiement national. De nombreuses actions sont prévues, notamment des stands dans différentes gares de France pour toucher le grand public. A cette occasion, l'association a embauché deux chargées de prévention fin décembre, Estelle Chataignier et Safiatou Mendy. Elles prendront leur poste le 6 janvier 2020 et seront en charge spécifiquement du pôle de prévention de l'association.

En avant toute(s) projette de profiter des deux nouvelles membres de l'association pour structurer son pôle de prévention et développer ses actions. L'objectif est de créer des liens avec des dispositifs publics dédiés à la prévention auprès des jeunes. L'association souhaite professionnaliser la pratique de la prévention en interne, en créant des partenariats forts, en enrichissant une pratique de démarchage ainsi qu'en élargissant les champs abordés en prévention.

Parmi les actions de prévention prévues, le projet Safe Campus devrait voir le jour en 2020. Cette initiative consiste à proposer aux écoles de commerces des formations et de la prévention sur les questions de violences sexistes et sexuelles, avec l'appui d'associations expertes, telles qu'En avant toute(s).

Des interventions dans des établissements scolaires à Marmande et Agen sont également déjà prévus pour mars 2020.

2. Développement du tchat

Le tchat a bénéficié d'une belle évolution en 2019 grâce à l'embauche des nouvelles répondantes, ce qui a permis d'étendre les horaires du tchat. Il est prévu de continuer sur cette lancée et d'augmenter les créneaux horaires du tchat, en embauchant notamment une troisième répondante. Des campagnes de diffusion du nouveau site commentonsaime.fr sont prévues, afin d'en étendre sa visibilité.

Dans une perspective d'accessibilité, En avant toute(s) prévoit une formation des équipes aux problématiques liées au handicap, et prévoit l'accessibilité de ses événements et pratiques.

Afin de renforcer son expertise de l'accompagnement à l'écrit, un objectif de l'association est de produire une étude sur le parcours des utilisatrices du tchat.

3. Renforcer les liens associatifs et partenariaux

En avant toute(s) souhaite consolider ses partenariats avec les autres associations féministes d'Île-de-France et de région afin d'élargir le réseau de redirection pour le tchat et de renforcer les liens existants déjà, par le biais d'initiatives telles que le LAO de Bagnolet, premier et seul lieu d'Île-de-France qui accueille et écoute spécifiquement les jeunes femmes victimes de violences.

Le déménagement à la Cité Audacieuse est l'occasion de renforcer les liens associatifs avec les autres associations présentes sur ce lieu. Le développement de la Cité permettra également d'organiser des événements facilement et de manière plus régulière. En avant toute(s) compte profiter de cette opportunité pour organiser des soirées telles que des danceokés et travailler avec les autres associations de la Cité sur des projets communs.

En avant toute(s) souhaite créer de nouveaux partenariats de longue durée avec des donateurs, afin de pérenniser l'association et pouvoir développer ses actions, notamment étendre le tchat. Dans cette volonté de consolider la place de l'association, il est prévu de développer une stratégie de communication de grande ampleur pour présenter le tchat comme outil de réponses aux femmes victimes de violences.